

Évangile selon Saint Matthieu

Jésus face à l'incompréhension

Jésus parle de Jean-Baptiste

Dans sa prison, Jean-Baptiste avait entendu parler de ce que faisait Jésus. Il lui envoie des amis pour lui demander : "Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?"

Jésus leur répond : "Racontez donc à Jean ce que vous entendez et voyez : il y a des aveugles qui retrouvent la vue et des boiteux qui marchent, des lépreux qui sont guéris et des sourds qui entendent, des morts qui reviennent à la vie et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ; heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi !"

Quand ils repartent, Jésus se met à parler de Jean : "Qu'est-ce que vous êtes allés regarder au désert ? Un roseau secoué par le vent ? Bien sûr que non ! Alors, qu'est-ce que vous êtes allés voir ? Un homme aux habits riches ? Mais ceux qui portent des habits riches sont dans les palais des rois. Alors, Qu'est-ce que vous êtes allés voir ? Un prophète ? Oui, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui que parlait un prophète d'autrefois : j'envoie mon messager devant toi pour préparer ton chemin. Je vous le dis, c'est la vérité, parmi tous les hommes, il n'y en a jamais eu de plus grand que Jean le Baptiste ; et pourtant, dans le Royaume des cieux, le plus petit est plus grand que lui.

[...]

Jean est venu, il ne mange ni ne boit, tout le monde dit : Il est fou. Je viens après lui, je mange, je bois, et vous dites : Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des méchants et des pécheurs !

[...]

Un jour, Jésus dit : "Je te chante, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir fait comprendre aux tout-petits. Oui, Père, c'est ce que tu as décidé dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père. personne ne connaît le Fils à part le Père, et personne ne connaît le Père à part le Fils, et celui à qui le Fils le fait connaître.

"Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à ma suite, car je suis doux et simple, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger."

Jésus et le sabbat

Un jour de sabbat (le jour où les juifs ne doivent faire aucun travail)¹⁴, Jésus traverse des champs de blé. Ses disciples ont faim et se mettent à arracher des épis et à manger les grains. Voyant cela, des Pharisiens lui disent : "Regarde, tes disciples font des choses qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat." Il leur répond : "N'avez-vous pas lu ce qu'a fait David, lorsqu'il avait faim, lui et ses compagnons : il est entré dans la maison de Dieu et ils ont mangé les pains de l'offrande ; et pourtant ni lui, ni ses compagnons n'avaient le droit de les manger, mais seulement les prêtres ? Et vous savez bien que, le jour du sabbat, dans le temple, les prêtres ne respectent pas le sabbat sans être en faute ? Eh bien, je vous le dis, il y a ici plus important que le temple. Mais vous ne comprenez rien. [...]. Moi, je suis maître du sabbat.

Il arrive au village et entre à la synagogue. Il y avait là un homme qui avait une main paralysée ; ils lui demandent : "Est-il permis de guérir quelqu'un le jour du sabbat ?" [...] Mais il leur dit : "Si quelqu'un n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans un trou le jour du sabbat, vous n'allez pas la laisser dans le trou ! Vous allez la sortir de là ! Et un homme est bien plus important qu'une brebis ! Bien sûr qu'il est permis de faire le bien le jour du sabbat." Alors il dit à cet homme : "Étends la main." Il l'étendit : elle était guérie.

Quand ils sont sortis, les Pharisiens se réunissent pour discuter des moyens de le tuer. Mais Jésus l'apprend et il s'en va.

[...]

Jésus et sa famille

Jésus parlait à la foule quand sa mère et ses frères arrivent et demandent à lui parler. Quelqu'un lui prévient : "Ta mère et tes frères sont là, ils veulent te parler." Jésus lui répond : "Qui est vraiment ma mère, qui sont vraiment mes frères ?" Il montre de la main ses amis et dit : "Voici ma mère et mes frères ; celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, c'est lui qui est vraiment mon frère, ma sœur, ma mère."

¹⁴ Pour les docteurs de la loi et plus généralement pour les pharisiens, l'observance stricte du sabbat est une obligation impérative dont Jésus dénonce le côté étouffant en leur montrant les exagérations et les caricatures auxquels elle mène : elle interdit tout travail, quel qu'il soit, même extrêmement limité, et presque tout déplacement, même pas froisser un épi avec les doigts...